

Les productions animales se remettent d'une année 2016 défavorable sauf en secteur porcin. La collecte laitière du Grand Est est en hausse sensible sur le dernier trimestre 2017, ce qui permettrait d'atteindre un niveau de collecte annuel en conventionnel se rapprochant de celui de 2016 dans un contexte de prix plus favorable. Les prix du lait se replient légèrement en octobre, mais toujours au-delà des moyennes triennales.

Dans le secteur de la viande bovine, les abattages sont globalement en léger repli et la ventilation des abattages évolue : plus de vaches de réforme allaitantes sont abattues et moins de vaches de réforme laitière. Le contexte de prix est plus favorable qu'en 2016, notamment pour les jeunes bovins.

Enfin, si le marché de la viande ovine connaît également une embellie tant sur les abattages (+ 6 %) que sur les cotations, les cours porcins continuent leur repli pour une production en forte hausse par rapport à l'an dernier.

Lait

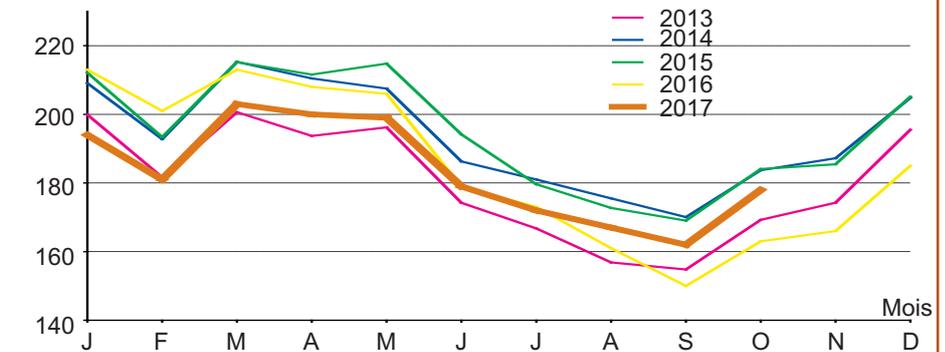
Une collecte laitière supérieure à 2016 depuis trois mois

En septembre, les livraisons totales de lait se sont élevées à 162 millions de litres, par 4 611 producteurs. C'est 5 millions de moins que le mois précédent, mais 12 de plus que le même mois de l'an dernier (+ 8 %). Cette hausse, comparée à 2016, provient d'une augmentation de 7,3 % en lait conventionnel et de 30,3 % en production biologique, bénéficiant de conditions météorologiques (croissance de l'herbe) plus favorables que l'été dernier. Pour le lait conventionnel, cette augmentation régionale est générale à tous les départements, hormis la Marne restée stable. Quant au lait biologique, l'ensemble des départements contribue à cette hausse de septembre 2017 comparée à septembre 2016.

D'après FranceAgriMer, au niveau national, la hausse de livraison entre les deux mois de septembre est de 3,6 %. Sur les neuf

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres



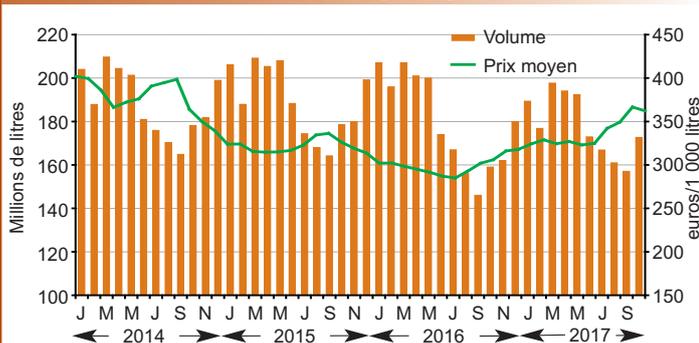
Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2013 à 2017

premiers mois, le repli régional se situe à 2,8 % contre 1,9 % pour la France. Au niveau européen, sur les huit premiers mois, la collecte totale est supérieure de 0,3 % à l'an dernier.

Le mois d'octobre est marqué par une forte remontée de la collecte, selon un effet saisonnier, avec 178 millions de litres livrés par 4 583 producteurs, soit 15 millions de plus qu'octobre 2016. C'est 37 % de plus en lait

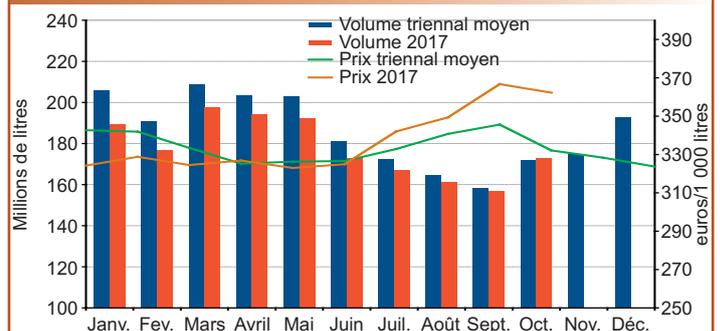
biologique et 8,5 % en lait conventionnel. Pour la première fois cette année, la collecte conventionnelle dépasse la moyenne triennale. Quel que soit le mode de production, l'ensemble des départements a contribué à cette augmentation des livraisons. Après un début d'année largement déficitaire comparé à l'an dernier, ce recul de collecte s'est progressivement résorbé à partir de l'été : - 7,8 % au premier trimestre,

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

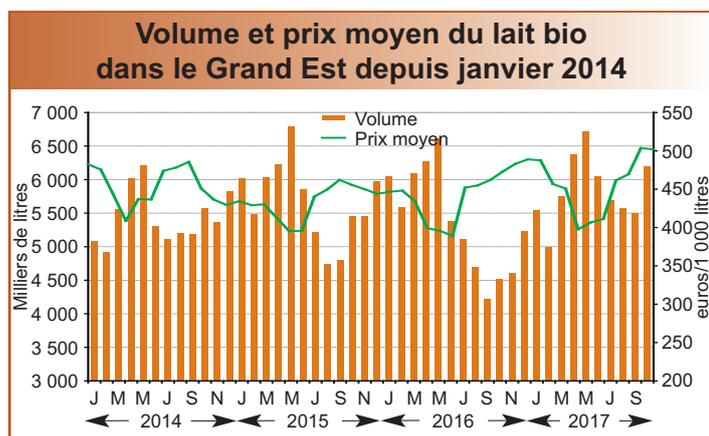


Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2017

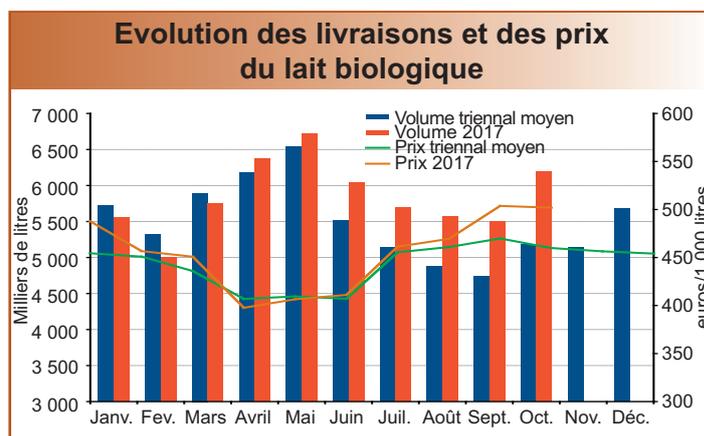
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2017



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2017



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2017

Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier à octobre 2016	5 547	357	s	2 095	5 013	s	9 182	12 332	2 937	13 248	54 526
Livraisons janvier à octobre 2017	6 273	450	s	2 201	6 718	s	9 514	12 974	3 081	13 566	58 389
Evolution 2017/2016 (%)	13,08	26,17	s	5,08	34,01	s	3,62	5,20	4,90	2,40	7,09
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier à octobre 2016	203	59	s	215	202	s	237	168	81	305	1 818
Livraisons janvier à octobre 2017	197	57	s	212	195	s	233	167	78	310	1 781
Evolution 2017/2016 (%)	- 2,73	- 2,61	s	- 1,24	- 3,62	s	- 1,63	- 0,35	- 4,32	1,46	- 2,01
TOTAL*											
Livraisons janvier à octobre 2016	208	59	s	217	207	s	246	180	84	319	1 872
Livraisons janvier à octobre 2017	204	58	s	214	201	s	243	180	81	323	1 839
Evolution 2017/2016 (%)	- 2,31	- 2,43	s	- 1,18	- 2,70	s	- 1,44	0,03	- 4,00	1,49	- 1,74

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2017

*volumes de lait en millions de litres

- 5,2 % au premier semestre et - 1,7 % sur les dix premiers mois, avec une exception : les Vosges (+ 1,5 %).

Sur les dix premiers mois toujours, deux départements dépassent leurs productions totales de 2016 en lait biologique : l'Aube et la Meurthe-et-Moselle. La part de ce mode de production représente 3,2 % de janvier à octobre contre 2,9 % l'an dernier.

Un prix du lait supérieur à la moyenne triennale depuis quatre mois

Les prix du lait prolongent en septembre leur hausse entamée depuis plusieurs mois : + 18 euros pour le lait conventionnel à 367 euros les mille litres et + 35 euros, à 504 euros en lait biologique, ramenés au cours du mois dernier. Les prix du lait d'octobre font état d'un prix conventionnel en baisse de 5 euros les mille litres par rapport au mois précédent, et de 2 euros en biologique, après un mois de septembre record. Sur les dix premiers mois, le prix moyen du lait conventionnel s'établit à 337 euros, soit 41 euros de plus que pour la même période de l'an dernier, tandis qu'en production biologique, la hausse est de 19 euros, à 454

euros. C'est respectivement + 3 euros et + 13 euros ramené à la moyenne triennale.

Bovins

Des cours variables mais toujours supérieurs à 2016

En octobre, les cours de la vache P ou O sont restés stables, tandis que ceux des génisses s'érodaient de 4 centimes et que le jeune bovin gagnait 10 centimes. Pour ce dernier, c'est la plus haute valeur atteinte depuis cinq ans, alors que dans le même temps, concernant la vache P, l'écart positif s'accroît depuis le début d'année avec l'an dernier. Le mois de novembre enregistrait des cours stables pour le jeune bovin, toujours au-delà des cours des quatre dernières années. Les génisses perdaient encore 8 centimes, comme les vaches O (- 5 centimes) et P (- 9 centimes). Malgré cela, l'ensemble des cotations restait supérieur sur les onze premiers mois de l'année à celles de la même période de l'an dernier, de 1,4 % pour les génisses à 8 % pour la vache P.

Des abattages de vaches en repli

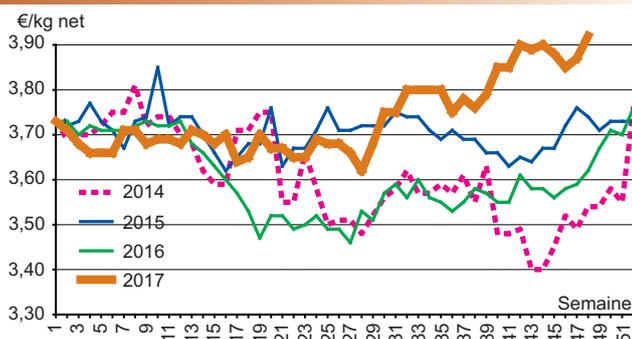
Les abattages de septembre se sont élevés à 20 100 animaux, soit 1,4 % de moins qu'en septembre 2016 (stable au niveau national). Concernant plus spécifiquement les vaches, c'est une baisse mensuelle de 11 % par rapport à 2015 et de 15 % avec 2016. Tandis que la Champagne-Ardenne et la Lorraine restent sur des volumes stables, l'Alsace augmente son activité de 24 % par rapport au mois d'août, mais surtout de 46 % comparé à septembre 2016.

Octobre enregistre une remontée des quantités abattues (20 800 gros bovins), soit 7,4 % de plus que pour le même mois de l'an dernier, issue principalement de la Lorraine.

Sur les dix premiers mois, les quantités reçues par les abattoirs sont comparables à 2016, mais inférieures de 2 % à 2015, hormis pour les vaches avec des replis respectifs de 6,5 % et 4 %.

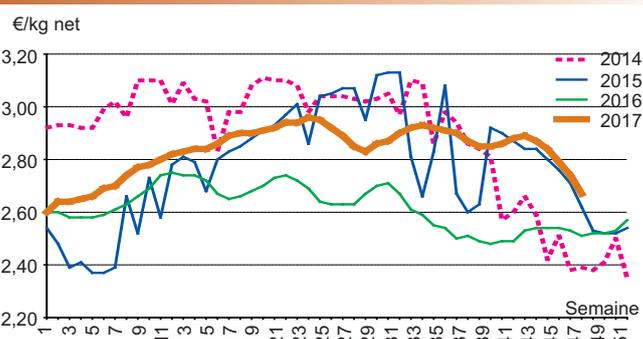
Au niveau national, ceux-ci sont en baisse de 1,2 %, mais avec des variations importantes concernant les vaches : + 4,6 % pour les réformes d'allaitantes et - 4,6 % pour les laitières.

Cours du jeune bovin R



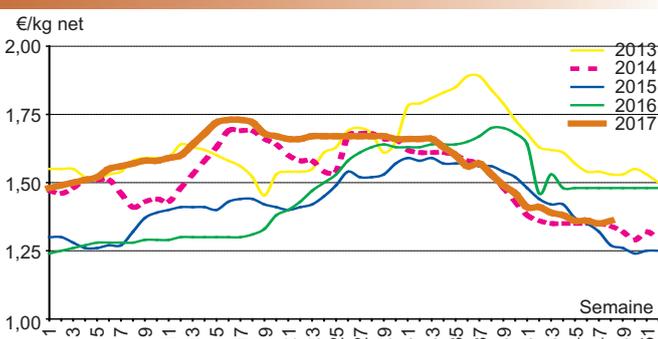
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



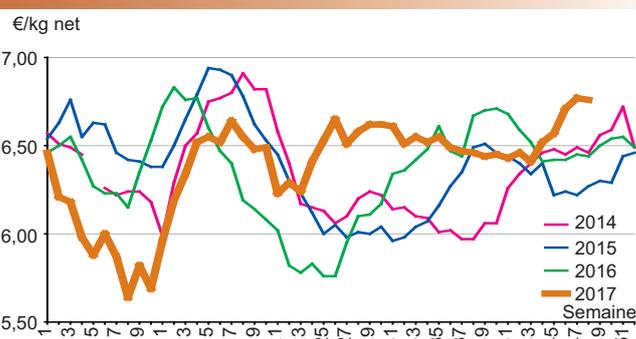
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Septembre 2017		Octobre 2017		Cumul 2017		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2017/2016	Cumul poids 2017/2016
GROS BOVINS	20 123	7 256	20 831	7 510	193 386	70 850	0,7	- 0,5
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 370	2 954	7 350	2 973	73 122	29 784		
bovins mâles de + 24 mois	2 402	855	2 090	739	20 127	7 314		
génisses de + 24 mois	2 851	980	3 020	1 053	27 751	9 746		
vaches allaitantes	2 548	975	2 600	988	24 121	9 298		
vaches laitières	4 644	1 404	5 444	1 665	45 386	13 907		
OVINS	11 718	237	6 408	128	75 320	1 504	6,2	6,5
dont agneaux	11 559	232	6 290	125	74 008	1 464	7,8	7,9
PORCINS	22 365	1 969	24 001	2 127	211 882	18 579	1,7	
dont porcs charcutiers	21 437	1 944	22 990	2 098	199 709	18 262	2,7	

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Cotation des animaux
Bassin Nord-Est

€/kg net	Oct. 2017	Nov. 2017	Moyenne 2017 11 mois	Evolution % 2017/2016
Jeune bovin R	3,87	3,88	3,74	4,1
Génisse R	3,86	3,78	3,82	1,4
Vache O	3,29	3,24	3,24	4,6
Vache P	2,87	2,78	2,83	8,0
Ovins	6,44	6,67	6,38	0,3
Porcins	1,42	1,36	1,57	7,7

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

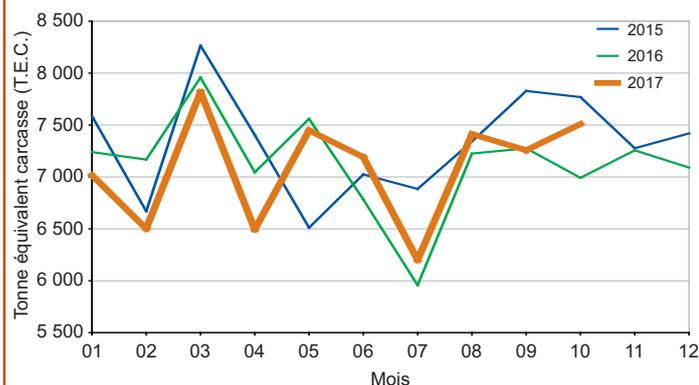
Des exportations en hausse

Le mois de septembre enregistre une progression des **exportations** régionales de bovins vivants de 16 % par rapport au mois d'août et de 24 % comparé à septembre 2016. Toutes les catégories participent à cette embellie et seuls, deux départements parmi les plus contributeurs, ont exporté moins en septembre 2017 qu'en septembre 2016 : les Ardennes (- 13 %) et la Haute-Marne (- 25 %). En octobre, la hausse globale s'est poursuivie, avec 6 % de plus qu'en septembre et 34 % supérieure à octobre de l'an dernier, malgré un léger repli des exportations des mâles, pour un total de 2 330 animaux. Sur les dix premiers

mois, la région a exporté 17,5 % de plus que pour la même période de 2016. Tandis que les plus jeunes mâles reculent de 13,8 %, la plus forte hausse émane des mâles plus âgés avec des expéditions qui ont plus que doublé, notamment en début d'année, ainsi que les femelles de 12 à 18 mois, avec une progression de 66 %. Un seul département enregistre une baisse par rapport à l'an dernier, les Ardennes (- 20 %), même s'il demeure encore le département le plus exportateur, suivi de la Meuse, de la Haute-Marne et de la Moselle.

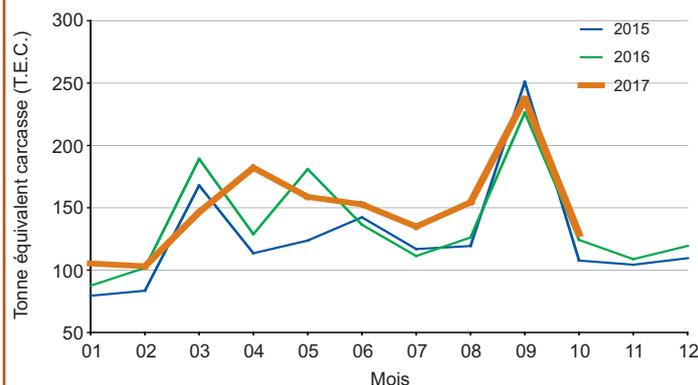
En septembre, l'**indice Ipampa** mesurant le coût des aliments baisse de 0,7 % par rapport au mois d'août, soit - 2,2 % depuis mai.

Abattages gros bovins



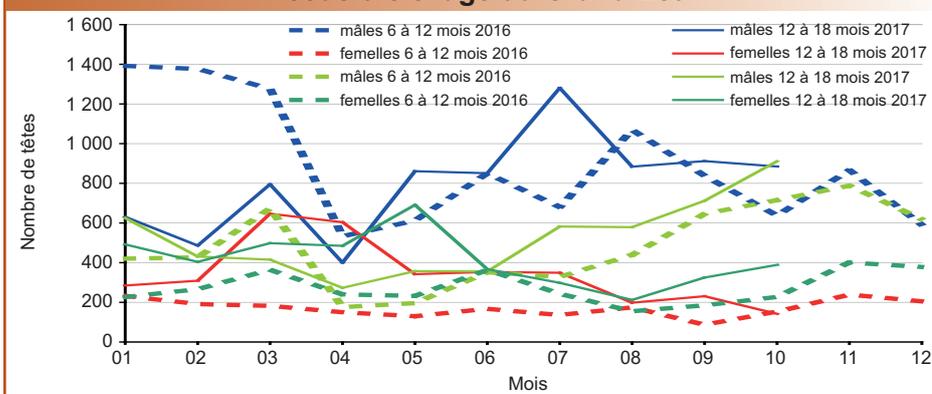
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Abattages ovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Evolution du nombre de jeunes bovins exportés vifs hors de France, issus d'élevage du Grand Est



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

C'est le taux le plus bas depuis janvier 2014. Cette baisse s'est poursuivie en octobre, avec - 0,5 %.

Dans les **GMS**, le **prix** relevé de l'entrecôte diminuait de 1,7 % en octobre, (21,36 €/kg) mais restait supérieur de 16 centimes à octobre 2016. Dans le même temps, les prix de l'escalope de veau (21,34 €/kg) et du steak haché (10,24 €/kg) sont demeurés stables. En novembre, les prix de l'entrecôte et de l'escalope de veau augmentaient de près de 1 %, respectivement à 21,56 €/kg et 21,57 €/kg, tandis que le steak haché se repliait légèrement de 4 centimes.

Au mois d'octobre, sur douze mois glissants, la consommation apparente de viande bovine en France est en retrait de 1,4 %.

Ovins

Des cours de novembre en hausse

Les **cours** du mois d'octobre de l'agneau se maintiennent depuis le début de

l'été, à 6,44 euros le kilogramme de carcasse. Le mois de novembre a été favorable à une remontée des cours, en progression de 23 centimes le kilogramme, soit 24 centimes de plus qu'en novembre 2016. Ce niveau de prix n'a jamais été atteint ces trois dernières années. Sur les onze premiers mois, après un premier semestre peu propice à des cours élevés, ceux-ci ont remonté par la suite pour afficher 6,38 euros, soit au niveau de la moyenne des trois années précédentes.

Poursuite de la hausse des abattages

Comme traditionnellement en septembre, les **abattages** progressent par rapport à août, de 50 %, en raison de fêtes religieuses, avec 11 700 animaux traités. Tous les sites suivent cette tendance, à des degrés divers, comme l'an dernier. Ces chiffres restent sur des valeurs comparables aux deux années précédentes, contrairement au niveau français en recul de 10 % des têtes.

Après ce traditionnel pic de septembre, les abattages d'octobre sont revenus à des valeurs comparables à 2016, mais supé-

rieures de 19,4 % à octobre 2015. Depuis le début de l'année, les quantités cumulées augmentent de 6,3 % par rapport à 2016, mais surtout de 16,4 % de plus qu'en 2015. Un site a particulièrement développé son activité ovine entre 2016 et 2017 : Mirecourt avec + 58 %, soit 8 200 animaux de plus. Sur les dix premiers mois, les abattages totaux nationaux sont en repli de 2,1 % en têtes, dont 2,7 % pour les agneaux.

L'**indice Ipampa** de septembre diminue de 0,3 % après la hausse d'août de 0,35 % et de 1,2 % en octobre.

Les **prix** relevés en **GMS** de la viande ovine en octobre continuent à être supérieurs à ceux de l'an dernier, de 38 centimes pour les côtes d'agneau comme pour le gigot, respectivement à 19,68 €/kg et 18,62 €/kg. En novembre, les côtes baissent de 15 centimes et le gigot augmentait de 5 centimes.

La **consommation** française de viande ovine, sur la période octobre 2016/octobre 2017, est en repli de 3,6 % en volume, mais en hausse de 0,6 % en prix.

Porcins

Des cours toujours orientés à la baisse

La baisse des **cours** porcins entamée à la mi-août se prolonge en octobre, toujours inférieure aux moyennes des quatre années précédentes. Le mois a clôturé sur une moyenne de 1,42 €/kg, soit 12 centimes de moins qu'en septembre, et 10 centimes inférieurs à la moyenne 2013/2016. Ce repli s'est poursuivi en novembre, avec une perte de 6 centimes. Alors que les sept premiers mois de 2017 affichaient des cours supérieurs aux moyennes quadriennales, ceux-ci

se sont par la suite repliés de près de 10 centimes. Sur les onze premiers mois, la moyenne restait malgré tout supérieure à ces moyennes 2013-2016, à 1,58 €/kg, contre 1,51 €/kg.

Au niveau **européen**, les cours se sont stabilisés en novembre dans la partie nord, et en Espagne, après deux mois de baisse consécutives, avec un marché généralement dynamique. Quant aux cours des États-Unis, après être passé sous la barre de l'euro début octobre, il est remonté à 1,26 euro début novembre pour finalement revenir en fin de mois à 1,11 euro.

Des abattages supérieurs à 2016 ces deux derniers mois

Pour le troisième mois consécutif, les **abattages** de **septembre** sont supérieurs à 2016. Ils se sont élevés à 22 400 têtes, soit 3,5 % de moins qu'en août, qui avait été le mois culminant depuis janvier, mais 18 % de plus qu'en septembre 2016. Cet accroissement des abattages s'est poursuivi en octobre, soit 12,3 % de plus qu'en octobre 2016, issus quasiment uniquement du site d'Holtzheim, avec 3 400 unités traitées en plus.

Depuis janvier, la région a stabilisé son activité par rapport à 2016, avec des variations selon les anciennes régions (- 17 % en Champagne-Ardenne, + 4 % en Lorraine et + 11 % en Alsace), Ce repli champardenais émane des deux sites ardennais : Rethel (- 70 %) et Charleville-Mézières (- 40 %).

Depuis janvier, les quantités traitées **nationalement** sont en baisse de 2 %.

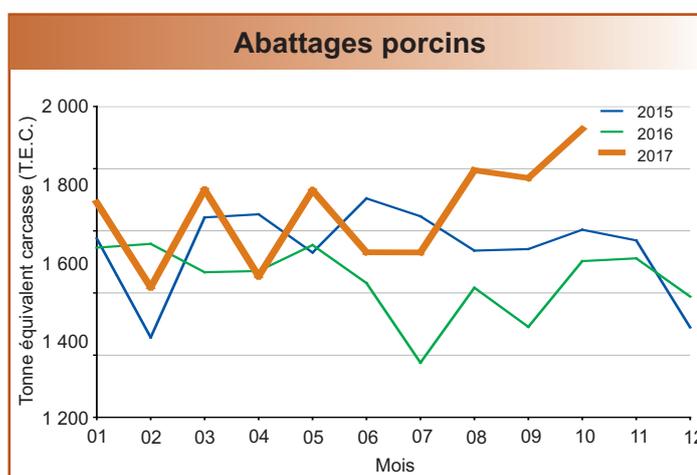
Des exportations en baisse

Sur les neuf premiers mois, les **exportations françaises** se replient de près de 7 % par rapport à l'an dernier, tandis que les **importations** restent stables. Dans le même temps, l'Union Européenne a exporté 10,4 % de moins qu'en 2016, avec 30,5 % de moins à destination de la Chine qui reste le principal pays tiers des exports européens, avec malgré tout une reprise des envois depuis six mois. Cette baisse est en partie compensée par une hausse à destination d'autres pays, notamment vers les USA, les Philippines, la Corée du Sud et le Japon.

En **septembre**, l'**indice Ipampa** baisse de 0,5 % et de 0,4 % en **octobre**. Ce repli entamé depuis quatre mois fait suite à cinq mois de hausse régulière.

En **octobre**, les **prix** pour le consommateur sont restés stables pour les côtes de porc, à 7,29 €/kg, tandis que dans le même temps, celui du rôti reprenait 1,8 %, à 8,23 €/kg et le jambon blanc augmentait de 5,5 %, à 10,28 €/kg, soit 62 centimes de plus que pour la même période de 2016. Cette tendance s'est poursuivie en **novembre** avec un prix des côtes de porc à 7,31 €/kg, le rôti augmentait de 17 centimes et le jambon de 28 centimes.

La **consommation** nationale de viande porcine fraîche est en recul de 4,2 % sur douze mois glissant d'octobre 2016 à octobre 2017.



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suijpes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution